

**Objet : Mise en demeure – Demande de transmission des documents médicaux manquants ou demande d'explications**

**Madame, Monsieur,**

Suite à ma demande de communication de mon dossier médical et après l'avis rendu par la **Commission d'Accès aux Documents Administratifs (CADA)**, vous affirmez avoir transmis l'intégralité des documents en votre possession.

Suite à ma demande initiale de communication de mon dossier médical, j'ai bien reçu un certain nombre de documents. Toutefois, je constate l'absence de pièces essentielles qui me permettraient de **comprendre précisément les circonstances de mon hospitalisation et de mon transfert et le pourquoi de passer d'hospitalisation libre à un HDT pour péril imminent qui a pris une semaine.**

Je vous saurais gré de bien vouloir m'expliquer **les raisons pour lesquelles ces documents sont manquants**. Si ces documents existent mais ont été omis par erreur, je vous demande de bien vouloir me les communiquer dans les meilleurs délais. Si, en revanche, ces documents ne sont plus disponibles, pourriez-vous me préciser **pour quelle raison** (perte, archivage, confidentialité, etc.) ? (Pour vérification, je vous joins l'ensemble du dossier que vous m'avez envoyé pour que vous puissiez comprendre qu'il manque des pièces importantes dans le dossier)

Je vous rappelle que **je suis entrée en hospitalisation libre** après avoir déposé une plainte pour violences conjugales auprès de la police, près de la Place de Clichy. Malgré cela, je me suis retrouvée transférée le lendemain, **sans avoir été informée**, en hospitalisation sous contrainte (**HDT pour péril imminent**). Ce transfert, réalisé dans des conditions que j'ignore toujours, **a créé une confusion majeure dans mon esprit**, notamment sur les raisons des contusions que j'ai découvertes sur mon corps dès mon arrivée chez vous à maison Blanche Avron.

Pendant des années, plus de vingt ans, j'ai cru que c'était un **infirmier** qui m'avait violentée, et ce n'est que récemment que j'ai envisagé que ces blessures auraient pu être liées à mon conjoint de l'époque. Si aujourd'hui, je pense plutôt que les coups provenaient de lui, **le manque d'informations précises à ce sujet entretient une incertitude douloureuse et préjudiciable à mon état psychologique.**

Mon hospitalisation a débuté en **hospitalisation libre**, mais un **infirmier m'a administré un médicament sans mon consentement explicite dans un hôpital qui m'est encore actuellement inconnu dont je cherche à savoir lequel est ce avant d'avoir été transféré chez vous**, par conséquent j'ai donc été transférée dès le lendemain **sans aucune information ni discussion préalable chez vous**. Ce transfert brutal, sans explication, a créé une **confusion totale** pour moi.

À mon réveil, j'ai constaté que j'avais **des contusions sur le corps** sans comprendre d'où elles provenaient chez vous. N'ayant pas eu d'explication sur mon transfert ni sur ce qui s'était réellement passé, j'ai d'abord cru que l'infirmier était responsable de ces marques. Aujourd'hui encore, l'incertitude demeure, même si je pense désormais que ces blessures résultaient des violences subies de la part de mon conjoint, ce qui avait motivé ma plainte à l'époque. (Plus de 20 années pour le comprendre) Et je me souviens très bien avoir écrit des choses sur les murs de la chambre quand j'étais hospitalisé chez vous à cause de cette confusion.

Or, au lieu de protéger mes droits en enquêtant sur ces violences conjugales, **c'est moi qui ai été enfermée** sans clarification des faits et mon conjoint libre. Cette situation a eu de lourdes conséquences psychologiques pour moi.

Par ailleurs, au moment des faits, **personne ne savait que j'étais autiste Asperger ("Aspergirl")**, ni que les **médicaments comme les anxiolytiques provoquaient chez moi des effets paradoxaux** (aggravation de l'angoisse, confusion, délires induits), ce que je n'ai découvert que plusieurs années après. Ces erreurs d'évaluation ont contribué à fausser la compréhension de mon état et de mes réactions, entraînant des décisions inappropriées.

**C'est pour ces raisons que je demande la communication complète de mon dossier médical**, afin de clarifier ces événements et de comprendre précisément les décisions médicales et administratives qui ont conduit à mon hospitalisation sous contrainte.

Or, il est impossible pour moi d'accéder à la vérité, car des documents cruciaux **ne figurent pas** dans le dossier transmis :

- Les **comptes rendus infirmiers** de mon hospitalisation (qui pourraient préciser mon état physique à l'arrivée et les soins reçus).
- Les **comptes rendus médicaux détaillant les motifs précis de mon hospitalisation et le raisonnement ayant conduit à mon transfert sous contrainte**.
- Les **témoignages des professionnels de santé** m'ayant prise en charge au moment de mon admission et du transfert.
- Toute indication sur **l'établissement depuis lequel j'ai été transférée et les décisions médicales prises avant mon arrivée chez vous**.
- Les **résultats d'analyses médicales effectuées durant mon séjour**, qui pourraient apporter des éléments sur mon état au moment de l'hospitalisation.

Ces documents sont essentiels, non seulement pour mon **droit à l'accès aux informations me concernant**, mais aussi pour que je puisse **comprendre ce qui s'est réellement passé** et en tirer les conclusions nécessaires pour ma reconstruction.

◆ **Base légale :**

L'**article L1111-7 du Code de la santé publique** garantit à tout patient le droit d'accéder à **l'intégralité de son dossier médical**. L'absence de communication de ces documents constitue donc une entrave à mes droits fondamentaux.

→ **Je vous demande donc formellement de bien vouloir me transmettre ces éléments manquants sous un délai de 15 jours ou des explications du pourquoi de leur absence.**

Si ces documents ne me sont pas communiqués sous un délai de **15 jours ou des explications du pourquoi de leur absence**, je serai dans l'obligation de saisir le **Tribunal Administratif** pour faire valoir mon droit à l'information.

Dans l'attente de votre réponse, veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Sara Picazo

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Sara Picazo', written in a cursive style.

# BULLETIN D'ENTREE

HC7926

HC 75G27

EPS MAISON BLANCHE

SERVICE : 7926

HC 75G27 AVRON

UNITE :

PICAZO

20033220

NOM :

N° D'ENTREE :

SARA

14/02/2006

3

PRENOM :

Date d' admission : HDT <sup>PT</sup> 22/02/06 Placement : 2

NOM USUEL :

N° Registre Loi : 601 050 Protection :

--- ADRESSE Boulevard. DE MENILMONTANT

HOSPITALISATION PRECEDENTE

75020 PARIS 20

N° D'ENTREE :

F

28/01/1971

Date d' entrée :

Date sortie :

SEXE : DATE DE NAISSANCE :

LIEU NAISS. : FRANCE

NATIONALITE :

NOM ET ADRESSE

CONJOINT :

PARENTS :

Correspondant :

SITUATION FAMILIALE : CELIBATAIRE

Marié(e) le: A :

Nom du conjoint:

Divorcé(e) le:

PROFESSION:

FILIACTION :

EMPLOYEUR

PICAZO

NOM ASSURE SOCIAL :

ADRESSE DU CENTRE :

271017864638874

01

ASSURE

N° SECURITE SOCIALE :

REGIME :

BENEFICIAIRE :

CAISSE :

CENTRE :

AUTRES URGENCES

MODE D'ENTREE :

MODE TRANSPORT :

Pièces produites à l'admission

Certifié véritable par le Directeur soussigné :

OBSERVATIONS

NEUILLY SUR MARNE

22/02/2006

le :

Le Directeur

**MAISON BLANCHE AVRON**  
**SECTEUR BELLEVILLE - 75G27**

129 rue d'Avron  
75020 PARIS  
Tél. : 01 44 64 34 56  
Fax. : 01 44 64 34 58

Je soussignée, Docteur ASTAING, Assistante Spécialiste, service du Docteur MONDUIET DE CAUSSADE, 27ème secteur, à l'hôpital de MAISON-BLANCHE AVRON certifie avoir examiné ce jour :

**Mademoiselle PICAZO Sara**

**Née le : 28/01/1971**

**Domiciliée : 71 avenue Michelet - 93400 SAINT-OUEN**

Et avoir constaté :

Patiente hospitalisée depuis le 15/02/06 en HL pour un épisode d'angoisse avec vécu de persécution.

Antécédents d'hospitalisation en septembre 2005 pour un épisode psychotique aigu.

Notion d'une interruption de son traitement neuroleptique il y a un mois.

Ce jour à l'entretien alors que la patiente demande sa sortie : elle est réticente et méfiante.

Elle semble tendue et se dit angoissée.

Elle arrive néanmoins à exprimer sa conviction délirante que les médecins et les infirmiers veulent la tuer.

Adhésion complète au délire et forte participation émotionnelle.

Méconnaissance du caractère pathologique des troubles.

Son état rend impossible son consentement, nécessite des soins immédiats et une surveillance constante en milieu hospitalier, et impose une hospitalisation à la demande d'un tiers conformément à l'article L 3212.3 et suivant du Code de la Santé Publique.

Fait à Paris

Le 22/02/2006

**Dr I. ASTAING**  
Assistante Spécialiste  
27ème secteur de Paris  
EPS Maison Blanche  
Docteur ASTAING  
129 rue d'Avron  
75020 PARIS  
N° Finess 750015169  
N° identification 930000351

**MAISON BLANCHE AVRON  
SECTEUR BELLEVILLE - 75G27**

129 rue d'Avron  
75020 PARIS  
Tél. : 01 44 64 34 56  
Fax. : 01 44 64 34 58

**Certificat**

**de 24 heures (HDT)**

Secteur 75G27      Délivré par le médecin en exécution des articles  
3212-1 à 3213-10 du Code de la Santé Publique  
établi le 23/02/2006

Je soussigné docteur Hiltgen, Psychiatre de l'établissement, certifie que :

Mademoiselle Sara PICAZO

Numéro d'admission : 20033220      Date d'entrée : 22/02/2006

Née le : 28/01/1971 à

Domiciliée : 71 avenue Michelet - 93400 - ST OUEN

Patiente âgée de 35 ans hospitalisée pour épisode d'angoisse avec vécu de persécution. L'ambivalence par rapport aux soins a nécessité une mise en HDT Péril Imminent.

Antécédents d'hospitalisation en septembre 2005 pour épisode psychotique aigu avec idées délirantes de persécution intriquées avec des idées délirantes centrées sur des hormones de croissance.

Traitement par SOLIAN.

Ce jour : livre spontanément des idées délirantes de persécution qui pour une part semblent évoluer depuis un an. Convaincue "que l'on veut la tuer, que l'on veut lui faire du mal". "On la suit dans la rue pour l'effrayer, histoire en rapport avec les hormones de croissance et les gens qui meurent".

Réactivation délirante suite à l'arrêt du SOLIAN. Dans le service, pense également que "les infirmiers de nuit avec des gants jaune viennent et ne veulent pas laisser de traces". Angoisse en rapport avec ces idées délirantes de persécution. Contact préservé, absence de dissociation psychique. Opposition verbalisée à l'hospitalisation et à la prise de traitement.

Hospitalisation à la demande d'un tiers à maintenir pour surveillance et traitement.

**S. HILTGEN**

Assistante Spécialiste

27<sup>e</sup> secteur de Paris

EPS Maison Blanche

129, rue d'Avron

Docteur Hiltgen 75020 PARIS



129, rue d'Avron - 75020 Paris

Tél. : 01 44 64 34 50

Fax : 01 44 64 34 62

## Certificat

### de quinzaine (HDT)

Secteur 75G27

Délivré par le médecin en exécution des articles  
3212-1 à 3213-10 du Code de la Santé Publique

établi le 08/03/2006

Je soussigné docteur Hiltgen, Psychiatre de l'établissement, certifie que :

Mademoiselle Sara PICAZO

Numéro d'admission : 20033220

Date d'entrée : 22/02/2006

Née le : 28/01/1971 à

Domiciliée : 71 avenue Michelet - 93400 - ST OUEN

Patiente âgée de 35 ans hospitalisée pour épisode d'angoisse avec vécu de persécution. L'ambivalence par rapport aux soins a nécessité une mise en HDT Péril Imminent.

Antécédents d'hospitalisation en septembre 2005 pour épisode psychotique aigu avec idées délirantes de persécution intriquées avec des idées délirantes centrées sur des hormones de croissance.

Traitement par SOLIAN.

Livre spontanément des idées délirantes de persécution qui pour une part semblent évoluer depuis un an. Convaincue "que l'on veut la tuer, que l'on veut lui faire du mal". "On la suit dans la rue pour l'effrayer, histoire en rapport avec les hormones de croissance et les gens qui meurent". Réactivation délirante suite à l'arrêt du SOLIAN. Dans le service, pense également que "les infirmiers de nuit avec des gants jaune viennent et ne veulent pas laisser de traces". Angoisse en rapport avec ces idées délirantes de persécution. Contact préservé, absence de dissociation psychique. Opposition verbalisée à l'hospitalisation et à la prise de traitement.

Ce jour : on constate une nette diminution de l'angoisse et une mise à distance des idées délirantes de persécution. Patiente beaucoup plus détendue, moins projective. Discours cohérent et adapté.

Absence d'éléments thymiques. Adhésion aux soins et à l'idée d'un relais en consultation au CMP de son secteur (Saint Ouen). L'amélioration clinique constatée dans le service se confirme lors des permissions. Projet de permission avec nuits au domicile en vue d'une sortie prochaine.

Hospitalisation à la demande d'un tiers à maintenir dans l'attente de la sortie prochaine.



Docteur Hiltgen

129 rue d'Avron  
75020 PARIS  
Tél. : 01 44 64 34 56  
Fax. : 01 44 64 34 58

## Certificat

### de sortie (HDT)

Secteur 75G27

Délivré par le médecin en exécution des articles  
3212-1 à 3213-10 du Code de la Santé Publique  
établi le 13/03/2006

Je soussigné docteur Hiltgen, Psychiatre de l'établissement, certifie que :

Mademoiselle Sara PICAZO

Numéro d'admission : 20033220

Date d'entrée : 22/02/2006

Née le : 28/01/1971 à

Domiciliée : 71 avenue Michelet - 93400 - ST OUEN

Patiente âgée de 35 ans hospitalisée pour épisode d'angoisse avec vécu de persécution. L'ambivalence par rapport aux soins a nécessité une mise en HDT Péril Imminent.

Antécédents d'hospitalisation en septembre 2005 pour épisode psychotique aigu avec idées délirantes de persécution intriquées avec des idées délirantes centrées sur des hormones de croissance.

Traitement par SOLIAN.

Livre spontanément des idées délirantes de persécution qui pour une part semblent évoluer depuis un an. Convaincue "que l'on veut la tuer, que l'on veut lui faire du mal". "On la suit dans la rue pour l'effrayer, histoire en rapport avec les hormones de croissance et les gens qui meurent". Réactivation délirante suite à l'arrêt du SOLIAN. Dans le service, pense également que "les infirmiers de nuit avec des gants jaune viennent et ne veulent pas laisser de traces". Angoisse en rapport avec ces idées délirantes de persécution. Contact préservé, absence de dissociation psychique. Opposition verbalisée à l'hospitalisation et à la prise de traitement.

On constate une nette diminution de l'angoisse et une mise à distance des idées délirantes de persécution. Patientte beaucoup plus détendue, moins projective. Discours cohérent et adapté. Absence d'éléments thymiques. Adhésion aux soins et à l'idée d'un relais en consultation au CMP de son secteur (Saint Ouen). L'amélioration clinique constatée dans le service se confirme lors des permissions. Projet de permission avec nuits au domicile en vue d'une sortie prochaine.

Ce jour : la patientte nous dit que la permission de 3 jours s'est bien passée (sortie à l'extérieur, rencontres avec des amis) en dehors de quelques moments d'angoisse liés à l'idée du retour à l'hôpital. Bon contact, propos cohérents et adaptés, pas d'idées délirantes de persécution livrées spontanément, anxieuse à l'idée de ne pas sortir. Nous convenons d'une sortie ce jour avec un relais au CMP le 15/03/2006.

HDT à lever. Sort ce jour.





Certificat de 24 heures (HDT) du 23/02/2006

Docteur Hiltgen

Patiente âgée de 35 ans hospitalisée pour épisode d'angoisse avec vécu de persécution. L'ambivalence par rapport aux soins a nécessité une mise en HDT Péril Imminent.

Antécédents d'hospitalisation en septembre 2005 pour épisode psychotique aigu avec idées délirantes de persécution intriquées avec des idées délirantes centrées sur des hormones de croissance. Traitement par SOLIAN.

Ce jour : livre spontanément des idées délirantes de persécution qui pour une part semblent évoluer depuis un an. Convaincue "que l'on veut la tuer, que l'on veut lui faire du mal". "On la suit dans la rue pour l'effrayer, histoire en rapport avec les hormones de croissance et les gens qui meurent". Réactivation délirante suite à l'arrêt du SOLIAN. Dans le service, pense également que "les infirmiers de nuit avec des gants jaune viennent et ne veulent pas laisser de traces". Angoisse en rapport avec ces idées délirantes de persécution. Contact préservé, absence de dissociation psychique. Opposition verbalisée à l'hospitalisation et à la prise de traitement.

Hospitalisation à la demande d'un tiers à maintenir pour surveillance et traitement.

---

Certificat de quinzaine (HDT) du 08/03/2006

Docteur Hiltgen

Patiente âgée de 35 ans hospitalisée pour épisode d'angoisse avec vécu de persécution. L'ambivalence par rapport aux soins a nécessité une mise en HDT Péril Imminent.

Antécédents d'hospitalisation en septembre 2005 pour épisode psychotique aigu avec idées délirantes de persécution intriquées avec des idées délirantes centrées sur des hormones de croissance. Traitement par SOLIAN.

Livre spontanément des idées délirantes de persécution qui pour une part semblent évoluer depuis un an. Convaincue "que l'on veut la tuer, que l'on veut lui faire du mal". "On la suit dans la rue pour l'effrayer, histoire en rapport avec les hormones de croissance et les gens qui meurent". Réactivation délirante suite à l'arrêt du SOLIAN. Dans le service, pense également que "les infirmiers de nuit avec des gants jaune viennent et ne veulent pas laisser de traces". Angoisse en rapport avec ces idées délirantes de persécution. Contact préservé, absence de dissociation psychique. Opposition verbalisée à l'hospitalisation et à la prise de traitement.

Ce jour : on constate une nette diminution de l'angoisse et une mise à distance des idées délirantes de persécution. Patiente beaucoup plus détendue, moins projective. Discours cohérent et adapté. Absence d'éléments thymiques. Adhésion aux soins et à l'idée d'un relais en consultation au CMP de son secteur (Saint Ouen).

L'amélioration clinique constatée dans le service se confirme lors des permissions.

Projet de permission avec nuits au domicile en vue d'une sortie prochaine.

Hospitalisation à la demande d'un tiers à maintenir dans l'attente de la sortie prochaine.

Certificat de sortie du 13/03/2006

Docteur Hiltgen

Patiente âgée de 35 ans hospitalisée pour épisode d'angoisse avec vécu de persécution. L'ambivalence par rapport aux soins a nécessité une mise en HDT Péril Imminent.

Antécédents d'hospitalisation en septembre 2005 pour épisode psychotique aigu avec idées délirantes de persécution intriquées avec des idées délirantes centrées sur des hormones de croissance. Traitement par SOLIAN.

Livre spontanément des idées délirantes de persécution qui pour une part semblent évoluer depuis un an. Convaincue "que l'on veut la tuer, que l'on veut lui faire du mal". "On la suit dans la rue pour l'effrayer, histoire en rapport avec les hormones de croissance et les gens qui meurent". Réactivation délirante suite à l'arrêt du SOLIAN. Dans le service, pense également que "les infirmiers de nuit avec des gants jaune viennent et ne veulent pas laisser de traces". Angoisse en rapport avec ces idées délirantes de persécution. Contact préservé, absence de dissociation psychique. Opposition verbalisée à l'hospitalisation et à la prise de traitement.

On constate une nette diminution de l'angoisse et une mise à distance des idées délirantes de persécution. Patiente beaucoup plus détendue, moins projective.

Discours cohérent et adapté. Absence d'éléments thymiques. Adhésion aux soins et à l'idée d'un relais en consultation au CMP de son secteur (Saint Ouen).

L'amélioration clinique constatée dans le service se confirme lors des permissions.

Projet de permission avec nuits au domicile en vue d'une sortie prochaine.

Ce jour : la patiente nous dit que la permission de 3 jours s'est bien passée (sortie à l'extérieur, rencontres avec des amis) en dehors de quelques moments d'angoisse liés à l'idée du retour à l'hôpital. Bon contact, propos cohérents et adaptés, pas d'idées délirantes de persécution livrées spontanément, anxieuse à l'idée de ne pas sortir. Nous convenons d'une sortie ce jour avec un relais au CMP le 15/03/2006.

HDT à lever. Sort ce jour.

Je soussignée Madame Picazo yvette  
demeurant 30 Bd de Chénilmontant, 75020 Paris  
Retraite'e.

demande en ma qualité de mère  
conformément à l'article L. 3212.3 du Code de la Santé  
Publique et aux conclusions du certificat médical  
ci-joint, l'admission à l'hôpital de Masson Blanche de

Mademoiselle Yvonne Picazo  
demeurant 71 Avenue du Chêne, St Germain  
né le 28 janvier 1971, à Versailles  
sans profession.

Fait à Paris le 22/02/06





**MAISON BLANCHE AVRON**  
**SECTEUR BELLEVILLE - 75G27**



129 rue d'Avron  
75020 PARIS  
Tél. : 01 44 64 34 56  
Fax. : 01 44 64 34 58

Neuilly sur Marne, le 6 avril 2006

Le Directeur  
de l'Etablissement Public de Santé de Maison  
Blanche

DIR/VB  
Affaire suivie par  
Françoise DUFOUR

à  
Madame PICAZO Yvette  
30 Bld de Ménilmontant  
75020 PARIS

**OBJET :      Application de la loi N° 90-527 du 27 Juin 1990 relative aux droits et  
à la protection des personnes hospitalisées en raison de troubles  
mentaux et à leurs conditions d'hospitalisation.**

Madame,

Conformément aux dispositions de l'article L 3212-8 du Code de la Santé Publique, j'ai l'honneur de vous faire connaître que les conditions de traitement de Madame SARA PICAZO dont vous avez demandé l'admission à l'Etablissement Public de Santé de Maison-Blanche ne rendent plus désormais son hospitalisation indispensable.

En conséquence, sa sortie de l'établissement est prononcée le 13/03/2006.

Je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

Pour le directeur et par délégation  
Cadre Administratif

Françoise DUFOUR



A M .....  
 Demeurant .....

**NOTIFICATION DES VOIES ET DELAIS DE RECOURS DONT VOUS DISEPOSEZ**

Conformément à la loi N°78-753 du 17 juillet 1978 relative à la notification des actes administratifs et à l'amélioration des relations entre l'administration et le public,

Vous avez été admis en hospitalisation sur demande d'un tiers (article L 3212-1 ou L 3212-3 du Code de la Santé Publique) depuis le 22/02/06

Pendant ce séjour, vous disposez de droits rappelés dans le livret d'accueil et la charte du patient hospitalisé joints, dont celui de communiquer avec :

**Monsieur le Président de la Commission Départementale  
 Des Hospitalisations Psychiatriques  
 Centre Hospitalier SAINTE ANNE  
 1, rue Cabanis  
 75674 PARIS CEDEX**

**Monsieur le Procureur de la République  
 Parquet de PARIS  
 3<sup>ème</sup> section B  
 4, boulevard du Palais  
 75001 PARIS**

Vous pouvez également vous adresser à la commission de conciliation de l'établissement ou aux associations de patients et anciens patients (consulter le service des admissions pour en obtenir les coordonnées).



**Madame PRUNIAUX**

**La Directrice**

**P/O Madame PELLETIER**

**Cadre Supérieur De Santé**

Merci de retourner ce coupon au secrétariat à l'aide de l'enveloppe ci-jointe :

M <sup>elle</sup> PICAZO Sara  
 Demeurant 74 Avenue J. Chelet 93400 SAINT QUEN  
 Reconnait avoir reçu notification des voies et délai de recours le .....

Fait à Paris, le  
 Signature de l'intéressé(e)

**MAISON BLANCHE AVRON  
SECTEUR BELLEVILLE - 75G27**

129 rue d'Avron  
75020 PARIS  
Tél. : 01 44 64 34 56  
Fax. : 01 44 64 34 58

PAGE : 1

**BULLETIN DE SITUATION**

\*\*\*\*\*  
SIMPLE

MR MME MELLE :      PICAZO                      SARA  
NOM JEUNE FILLE :      .  
NE (E) LE :            28/01/1971  
NO. ENTREE :           20033220            2  
ADRESSE :            71 Avenue. MICHELET  
CODE POSTAL :        93400 ST OUEN  
NO. S.SOCIALE :       271017864638874  
CAISSE ET CENTRE : 01751            204  
COEF. ANT. ACQUIS : .  
COEFFICIENT EN K : .  
EST HOSPITALISE DEPUIS LE : 14/02/2006  
EST PRESENT LE      02/03/2006

7926 HC 75G27 AVRON

NEUILLY SUR MARNE

le 02/03/2006



LE DIRECTEUR